

# LES ZONES DE PARACHUTAGE



## LES PARACHUTAGES DE MATERIEL AU PROFIT DE LA RÉSISTANCE

La RAF procède à de nombreux largages de containers pour la Résistance française dans le Morbihan tout au long de la guerre et notamment à partir de juin 1944. Les opérations se déroulent de nuit en liaison radio avec des agents infiltrés ou par des messages personnels émis sur les ondes de la radio BBC.

Parmi tous ces largages, le 5 août 1944, 3 Stirling parachutent des armes. 1 avion est abattu et tombe à Plougoumelen.



Largage britannique de matériel au profit de la résistance par un Lancaster



Largages au profit de la résistance et ses combats  
Archives départementales du Morbihan

### LARGAGE DE TRACTS

L'information étant censurée par les Allemands et la presse collaboratrice, le Royal Air Force organise des largages de tracts appelant notamment à la Résistance. Une grande campagne de largage à lieu en mars 42 pour interdire la haute mer aux pêcheurs français puis en septembre 1942 les incitant à rejoindre un port anglais.

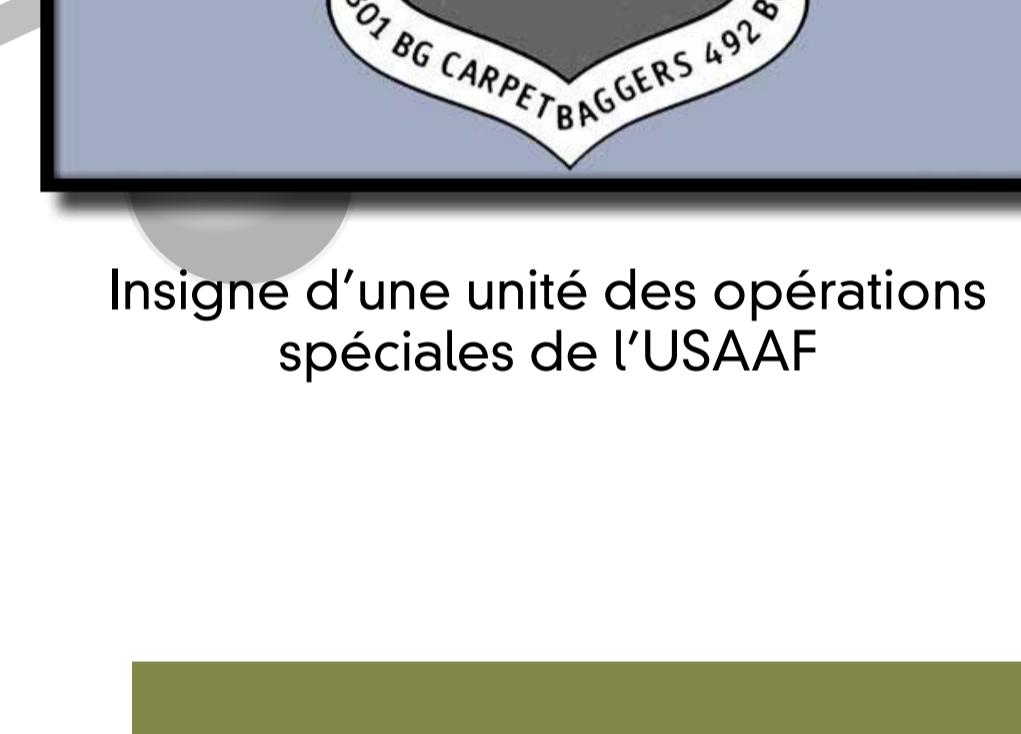
Tout Français surpris avec un tract est emprisonné.

Le plus régulier des tracts est le « courrier de l'air » qui donne des informations générales sur la guerre à partir de novembre 1941.



Tract le plus régulier « le courrier de l'air », février 1942  
TNA

## LES PARACHUTAGES D'AGENTS DE RENSEIGNEMENT OU DE SABOTAGE. LES B24 NOIRS



Insigne d'une unité des opérations spéciales de l'USAAF

La RAF et l'USAAF infiltrent de nombreux agents de renseignements partout en France et notamment dans le Morbihan. Les équipes sont composées le plus souvent d'un officier américain (ou anglais), d'un officier français et d'un opérateur radio (équipes dites Jedburghs). La Grande-Bretagne envoie des agents du SOE (Spécial Operation Executive), les USA des agents de l'OSS (Office of Strategic Services, ancêtre de la CIA) et la France Libre des agents du BCRA (Bureau Central de Renseignement et d'Action).

Leur rôle est de renseigner l'état-major interallié et d'assurer les contacts avec la Résistance. Le plan Sussex développe ces équipes à l'approche du débarquement. Chaque armée de l'air crée une ou plusieurs escadrilles dédiées à ces missions. L'USAAF a ainsi une unité de bombardiers B24 adaptés peints en noir et surnommée Carpetbaggers.

## LES PARACHUTAGES DES STICKS SAS DE JUIN À AOÛT 1944



Sauts d'entraînement depuis un Withley, en mai 1941

Les troupes du Special Air Service (SAS) sont des parachutistes de la France Libre entraînés aux opérations de guérilla par petits détachements. Leur histoire a commencé en Egypte. Les premiers combats se sont déroulés dans les déserts de Libye où ils étaient notamment chargés de la destruction des avions allemands sur leurs aérodromes. Ces commandos SAS étaient parfois infiltrés à des centaines de kilomètres derrière les lignes adverses. Cette troupe possède plusieurs unités françaises qui vont être parachutées en Bretagne de juin à août 1944 pour effectuer des opérations de sabotages, des actions de guérilla et empêcher l'ennemi de renforcer ses troupes en Normandie.

5 juin 1944 : largage de plusieurs équipes de parachutiste SAS français en Bretagne (Côtes du Nord et Morbihan) dont 17 parachutistes et des agents du SOE à Plumelec.



Du 9 au 17 juin 1944 : largage de 199 SAS Français, des agents du SOE et du BCRA et trois jeeps sur Saint-Marcel.

22 juin 1944 : un nouveau stick de 8 SAS est parachuté près de Sérent.

11 juillet 1944 : une équipe radio SAS est larguée à Persquen.

2 août 1944 : 1 équipe de 4 SAS est larguée à Landévant.

Nuit du 2 au 3 août 1944 (Mission «Dingson 32A») : un avion Stirling IV du 299ème Squadron RAF parachute 4 SAS, 10 containers, 2 paniers et 9 paquets. C'est le stick du capitaine Leblond qui vient organiser la réception du détachement motorisé du Sous-Lieutenant Sadorge. Le terrain de parachutage est situé près du moulin de Kergroix à Landévant.

Nuit du 4 au 5 août 1944 (Mission «Dingson 34J») : quatre avions Halifax V (deux du 298ème et deux du 644ème Squadrons RAF) parachutent quatre jeeps et environ 15 SAS à «Mané-Commun» à Pluvigner entre Malachaphe et Lambel sur un terrain préparé, balisé et sécurisé par le groupe du Capitaine Leblond et le maquis de Kerallan de Languidic, de la 1ère compagnie du 7ème bataillon FFI. Il s'agit du détachement du sous-lieutenant Maurice Sadorge. Il doit préparer et protéger une «Landing Zone» à Coët-Quintin à Ploemel destinée à recevoir le Squadron motorisé du lieutenant Bodolec.

5 août 1944 vers 19 heures (Mission «Dingson 35» A) : dix avions Halifax V (cinq du 298ème et cinq du 644ème Squadrons de la RAF) tractent 10 planeurs américains Waco CGA. Les dix planeurs transportent 10 jeeps et 31 SAS. C'est le Squadron motorisé du lieutenant Bodolec. Un planeur s'écrase dans une haie à l'atterrissement, le pilote et co-pilote du planeur ainsi que 2 SAS sont blessés. Ils sont hospitalisés le 7 août à l'hôpital d'Auray.

Nuit du 5 au 6 août 1944 (mission «Dingson 35C») : quatre avions Stirling IV du 299ème Squadron parachutent 15 SAS, 72 containers et 9 paniers à Mané-Comun, près de Malachaphe, à Pluvigner.



JEEP SPÉCIALE DES S.A.S. ÉQUIPÉE DE NOMBREUSES MITRAILLEUSES ET FORTEMENT DÉLESTÉE D'AUTRES ÉQUIPEMENTS  
Reconstitution LBMG